

## Avant-propos

La Danse du Lion est une danse ancestrale, un art martial qui a été modernisé et qui porte des légendes pour chasser les mauvais esprits, apporter l'abondance, le bonheur et la richesse. Elle est la philosophie de la culture chinoise, le symbole de la magie et de la richesse qui vient du ciel : la Danse du Lion est un cadeau des dieux (Maître Marc Lu Yun, La Réunion).

En fait, la culture de la Danse du Lion est comme l'homme en conversation : si on est en train de communiquer, mon visage doit correspondre à cette situation. Simultanément, quand l'interlocuteur écoute en fonction du visage, cela devient plus dynamique. Si tu dis quelque chose avec un visage vide inexpressif, l'interlocuteur va s'endormir ; il n'y a pas de ressenti (Maître Lu Mei Gi, Taïwan).

Aucune Fête de Nouvel An chinois ne saurait se passer sans Danses du Lion. Cette pratique millénaire est souvent perçue comme du folklore suranné et charmant, assez opaque pour les néophytes, mais toujours spectaculaire et photogénique. De fait, la Danse du Lion présente des chorégraphies variées selon les occasions festives, visant à raconter une histoire pour émouvoir et émerveiller le spectateur et lui apporter des bénéfices symboliques. Derrière le masque de la tête de lion se cachent deux danseurs aux qualités et aux expertises très élaborées : fêrus d'arts martiaux et entraînés par une discipline de fer, ils s'emparent de la danse au son des percussions pour en faire un rituel de médiation des dieux sur terre. Elevés au rang de demi-dieux le temps d'une danse, ils incarnent des valeurs humaines et communautaires excessivement complexes pour l'observateur non initié. A l'intérieur de la tête de lion se masque une technicité corporelle excessivement élaborée et orientée par des valeurs et par une symbolique codée quasiment hermétique. *Que peut bien signifier cette danse et comment l'interpréter ?*

Aux origines, l'île de La Réunion a été peuplée par deux types de courants migratoires : l'esclavagisme et l'engagisme. Le second courant a consisté à recruter sur contrat des populations

de travailleurs volontaires, issues d'Inde et d'Asie – dont les Chinois –, pour répondre aux besoins économiques du développement de la colonie. Quatre à cinq générations se sont désormais succédées sur l'île ; une partie d'entre elles est désormais largement métissée avec d'autres cultures. La présence de ces populations de culture – notamment – chinoise, que nous appellerons les « sinois », se manifeste en des lieux sacrés comme ordinaires par des pratiques cultu(r)-elles bien particulières. Alors qu'elles ne véhiculent plus forcément la langue des origines (Hakka, Mandarin, Cantonais, Taïwanais...), les communautés parviennent néanmoins à faire perdurer les traditions culturelles et le culte des ancêtres, notamment aux moments-clefs des fêtes calendaires. Bien que relativement transparente dans le quotidien des espaces d'échanges urbains, cette population discrète se positionne dans des espaces économiques, culturels et politiques majeurs. Qu'il s'agisse de l'Institut Confucius, du Consulat de Chine, des temples bouddhistes disséminés sur l'île et – de façon décisive – du tissu économique et social dans la société civile, cette communauté représente un enjeu majeur sur l'île et exerce une forme diffuse mais avérée de pouvoir. La transmission intergénérationnelle des traditions familiales et ancestrales y demeure relativement confidentielle et fermée, si bien qu'il est excessivement difficile d'entrer dans les sphères communautaires qui pourtant – et de façon assez paradoxale – se veulent particulièrement accueillantes et chaleureuses. *Quels enjeux éducatifs porte la Danse du Lion autour de la question de la médiation culturelle auprès des jeunes Sinois issus de la migration à La Réunion ?*

En se déplaçant vers un autre point du globe où se pratique de Danse du Lion – à Taïwan –, il est possible de trouver une pratique communautaire instituée, puissamment inscrite dans les traditions régionales de cette île. En retournant sur les pas de certains migrants qui ont fui avec le Kuo Ming Tang, la vague maoïste des années 30, il est possible d'aller à la rencontre de pratiques relativement peu dénaturées, voire particulièrement vivifiées par des Grands Maîtres soucieux de faire perdurer la tradition tout en renouvelant les formes de pratique au cœur de la société moderne. Pour placer la Danse du Lion au sein des pratiques communautaires dans la société taïwanaise, le maître assume la tension entre tradition et modernité en diffusant et en faisant évoluer les pratiques. Les rencontres internationales et les

compétitions deviennent des moyens d'échanger et d'enrichir les techniques corporelles, même si elles incarnent l'excellence des bases traditionnelles. La tentation est grande de partir un long séjour pour s'intégrer dans l'une de ces communautés, de façon à ressentir et à observer les pratiques au jour le jour en qualité de jeune danseur réunionnais. Les bénéfices tirés d'une telle immersion de longue durée pourraient amener à changer de point de vue et à engager une réflexion sur les modalités de médiation interculturelle de la Danse du Lion. C'est à cette expérience qu'est convié le lecteur. *Comment est enseignée et médiée la Danse du Lion dans ce pays d'origine migratoire réunionnaise qu'est l'île de Taïwan ?*

Voici les questions auxquelles va tenter de répondre ce livre. En se glissant sous le masque d'une tête de lion, en écoutant la parole des Grands Maîtres de Danse du Lion et en voyageant jusqu'à Taïwan pour y rencontrer d'autres pratiquants de haut niveau, le lecteur pourra découvrir des secrets cachés de la Danse du Lion et se familiariser avec la culture chinoise, ses modalités de pérennisation et de transmission intergénérationnelle et interculturelle au cœur des communautés contemporaines, à La Réunion et à Taïwan. En passant d'une vision folkloriste à une représentation plus complexe de cet art martial de danse sacrée, il pourra accéder à une part des significations qui sont codées et masquées derrière les techniques corporelles et les rituels sacrés. Enfin, il pourra également découvrir la richesse culturelle portée par la jeunesse réunionnaise qui s'adonne à la Danse du Lion, sous sa forme patrimoniale immatérielle vivante et sous sa forme communautaire et conviviale.